

Texte 1 : « Ce fut comme une apparition »

Frédéric Moreau, jeune garçon de 18 ans, prend le bateau à vapeur pour retourner chez lui. Sur le pont, il fait une rencontre...

Le pont était sali par des écales¹ de noix, des bouts de cigares, des pelures de poires, des détrit²us de charcuterie apportée dans du papier; trois ébénistes², en blouse, stationnaient devant la cantine ; (un joueur de harpe en haillons se reposait, accoudé sur son instrument ; on entendait
5 par intervalles le bruit du charbon de terre dans le fourneau, un éclat de voix, un rire ; et le capitaine, sur la passerelle, marchait d'un tambour³ à l'autre, sans s'arrêter.) Frédéric, pour rejoindre sa place, poussa la grille des Premières, déranger⁴ea deux chasseurs avec leurs chiens.

Ce fut comme une apparition :

10 Elle était assise, au milieu du banc, toute seule ; ou du moins il ne distingua personne, dans l'éblouissement que lui envoyèrent ses yeux. En même temps qu'il passait, elle leva la tête ; il fléchit involontairement les épaules ; et, quand il se fut mis plus loin, du même côté, il la regarda.
Elle avait un large chapeau de paille, avec des rubans roses qui
15 palpitaient au vent, derrière elle. Ses bandeaux⁴ noirs, contournant la

¹ Pelures.

² Ouvriers qui travaillent le bois.

³ Partie qui protège la roue à aube d'un bateau à vapeur.

⁴ Mèches de cheveux lissées le long du visage.

pointe de ses grands sourcils, descendaient très bas et semblaient presser
amoureusement l'ovale de sa figure. Sa robe de mousseline claire, tachetée
de petits pois, se répandait à plis nombreux. Elle était en train de
broder quelque chose ; et son nez droit, son menton, toute sa personne
20 se découpait sur le fond de l'air bleu.

Comme elle gardait la même attitude, il fit plusieurs tours de droite
et de gauche pour dissimuler sa manœuvre ; puis il se planta tout près
de son ombrelle, posée contre le banc, et il affectait d'observer une
chaloupe sur la rivière.

25 Jamais il n'avait vu cette splendeur de sa peau brune, la séduction
de sa taille, ni cette finesse des doigts que la lumière traversait. Il
considérait son panier à ouvrage avec ébahissement, comme une chose
extraordinaire. Quels étaient son nom, sa demeure, sa vie, son passé ? Il
souhaitait connaître les meubles de sa chambre, toutes les robes qu'elle
30 avait portées, les gens qu'elle fréquentait ; et le désir de la possession
physique même disparaissait sous une envie plus profonde, dans une
curiosité douloureuse qui n'avait pas de limites.

Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*, 1891.